

Notes**MCC****D'ALERTE**DÉPARTEMENT DE RECHERCHE SUR LES MENACES CRIMINELLES CONTEMPORAINES
INSTITUT DE CRIMINOLOGIE DE PARIS-UNIVERSITÉ PARIS II PANTHÉON-ASSAS**Pourquoi les
Notes d'Alerte ?**

Les **Notes d'Alerte** du MCC visent à sortir les ± 5000 personnes qui comptent, en France, en matière de sécurité, criminalité, justice, etc, de la culture du rétrospectif et des idées reçues.

Nos **Notes d'Alerte** signaleront les risques ou dangers graves de l'avenir proche, encore en gestation : territoires, entités, individus déjà menaçants ou dangereux pour l'Europe, ou s'en approchant ; ou d'autres, en installation, ou en développement, donc invisibles à la sphère médiatique – dont on sait la résistance à toute nouveauté réelle, surtout dérangeante.

Nous voulons aussi inciter notre intelligentsia, qui s'intéresse peu aux dangers vrais du monde réel, à sortir des abstractions prudentes ou creuses. Cas concret : gloser sans fin sur " faut-il dépénaliser la drogue ", en " oubliant " les narco-trafiquants, les cartels et mafias qui contrôlent à 100 % le négoce mondial des stupéfiants.

Note d'Alerte à venir : Développement, partout dans le monde, des " gangs de prison ".

François Haut, Xavier Raufer

Cocaïne sur l'Europe : L'inondation approche

[Extrait. Le texte intégral figure sur la page d'accueil du site <www.drmcc.org> sous la rubrique Notes d'Alerte]

D'ici trois ans, la moitié au moins des 500 tonnes annuelles de cocaïne disponible inondera l'Europe - deux à trois fois plus qu'aujourd'hui. Pour cela, un continuum criminel s'installe, de la Colombie vers le Brésil et le Venezuela. De là vers l'Europe et d'abord l'Espagne. Pays où, au même moment et pas par hasard, des gangs

colombiens investissent le Milieu criminel. Objectif des narco-trafiquants : faire du marché européen unifié de la cocaïne le premier du monde. Et gagner plus d'argent : en juin 2003, le kilo de cocaïne pure se vend (en gros) 1 500 euros en Colombie, 9 000 euros à Miami, 13 000 euros à New York et de 22 à 25 000 euros en Europe. (..)

AB

A S S O C I A T E S

C O N S E I L E N S Û R E T É U R B A I N E E T G L O B A L E

Parraine les "Notes d'Alerte" du MCC

• La Douane confirme cette évolution en France : fin 2002, les saisies de cocaïne y frôlent les 2,6 t. (+ 34% sur l'année 2001). Pour les douaniers " ces saisies augmentent car il y a plus de marchandise en circulation... les Colombiens se tournent vers un autre marché, l'Europe " .

• Les filières du cannabis marocain traversent forcément l'Espagne. Le risque est donc énorme que les narco-trafiquants de nos métropoles se tournent vers le bien plus lucratif trafic de la cocaïne, une fois l'Espagne devenue la tête de pont des cartels colombiens en Europe du Sud.

Pour un expert policier dont nous partageons l'analyse : " les malfaiteurs derrière ce trafic [aujourd'hui, de cannabis, demain, de cocaïne] sont des voyous en train d'amasser un patrimoine financier qui les rendra intouchables. Ils sont le grand banditisme violent de demain " .

"Guerre à la drogue" en Colombie : affichage américain, intentions réelles

[Extrait : le texte intégral figure sur le site <www.drmmc.org>]

En 2000, les Etats-Unis ont déclenché une " guerre à la drogue " en Colombie, pour laquelle ils ont dépensé 2 milliards de dollars jusqu'à la fin 2002. En 2003, ce financement, et l'aide militaire afférente, augmentent encore. L'objectif annoncé de cette guerre est de détruire le système de production et de distribution de cocaïne en Colombie et de traduire en justice – ou extradier vers les Etats-Unis – les narco-trafiquants. Cette ambition affichée est-elle réaliste, pour ce pays de plus de 1,1 million de km² et de 40 millions d'habitants ? D'un pays où d'im-

menses cordillères montagneuses dominant de gigantesques forêts équatoriales ? D'un pays dont les frontières terrestres dépassent les 7 400 km et les frontières maritimes, 3 200 km ? Non bien sûr. Trouver et éradiquer dans cette immensité à demi-sauvage 144 389 hectares de coca et quelques centaines de " laboratoires " renvoie au rang de jeu d'enfant la proverbiale recherche d'aiguille dans une meule de foin. En réalité – pour des experts américains de terrain s'exprimant à titre privé - l'objectif réel de la guerre à la drogue serait de repousser la culture de la coca et la production de

cocaïne vers le sud-est du pays, proche des frontières du Venezuela et du Brésil (la frontière Colombie-Brazil s'étend sur 1 645 km de forêt vierge quasi-impénétrable). (...) Ce " rééquilibrage " effectué, la production annuelle de cocaïne s'écoulerait bien plus qu'avant vers l'Europe – et bien moins vers l'Amérique du Nord. (...) Désormais le Brésil est la principale plate-forme d'exportation de la cocaïne vers l'Europe. La cocaïne est expédiée via les Caraïbes, ou avec escale en Afrique, Nigeria d'abord mais désormais, souvent aussi, via l'Afrique du Sud.

La conquête du "milieu" espagnol

[Extrait : le texte intégral figure sur le site <www.drmmc.org>]

En 2002, les narcos Colombiens initient une nouvelle route pour introduire les cargaisons lourdes de cocaïne en Espagne (quintaux, voire tonnes). Hier leur point d'arrivée était la Galice (côte Atlantique) et les opérateurs locaux, des contrebandiers locaux. Aujourd'hui,

la drogue arrive surtout en Catalogne (côte méditerranéenne) dans des cargos marchands. Ce changement de stratégie explique la faiblesse des saisies en 2002 (\pm 7 tonnes de cocaïne) par rapport à 2001 (35 t.). (...) (Fin 2002) \pm 300 000 Colombiens

vivent en Espagne ; 70 000 légalement, les autres, clandestinement (25 000 Colombiens " légaux " à Madrid, 100 000 au total). Chaque mois, ces Colombiens (légaux ou clandestins) envoient \pm 500 millions d'euros en Colombie. Une proportion sur trois est colom-

bienn. Les Colombiens sont la seconde nationalité des prisons ibériques, après les Marocains. Il y avait 400 Colombiens dans ces prisons en janvier 2001 ; 1 954 en février 2002. De janvier 2001 à mars 2003, 27 Colombiens ont été assassinés à Madrid. (7 assassinats de gangsters colombiens en une seule

semaine, en avril 2002). Certains de ces homicides sont commis en pleine rue, au grand jour, par des individus armés et cagoulés. (...) Preuve, enfin, de l'implantation du " Cartel de Madrid " : la présence d'ores et déjà avérée de la logistique des narcos Colombiens en Espagne : découverte dans la région de

Madrid de laboratoires raffinant la cocaïne ; arrestations d'individus opérant dans divers métiers du narco-trafic : logistique, comptabilité, gestion de sociétés-écran, etc. Tout cela suggère que les " cartelitos " colombiens ont fait de Madrid leur " tour de contrôle " pour l'Europe du Sud.

La forteresse criminelle brésilienne

[Extrait : le texte intégral figure sur le site <www.drmmc.org>]

[Voir carte au verso]

Rio de Janeiro et Sao Paulo, les deux métropoles de ce géant de l'Amérique Latine qu'est le Brésil, sont aujourd'hui sous la coupe brutale de véritables armées criminelles ; armées désormais les sous-traitantes majeures des " cartelitos " colombiens. Une exportation de stupéfiants qui se fait toujours plus vers l'Europe.

En avril 2003, Rio de Janeiro vit de véritables scènes de guérilla : embuscades visant les forces de l'ordre, bombes contre les bâtiments officiels, les centres commerciaux, les autobus, etc. Plusieurs policiers sont tués. Pourquoi ? Le "Commando rouge" (Comando Vermelho, CV) proteste contre les conditions de détention de 34 de ses cadres dans une prison proche de Rio. En février 2003, Rio a déjà connu une campagne narco-terroriste du CV, juste avant son célèbre carnaval : barrages routiers ; automobilistes agressés et dépouillés ; autobus incendiés au cocktail Molotov ; mitraillage et pillage de centres commerciaux. Une opération qui touchait aussi les

quartiers chics du sud de la ville : Ipanema, Copacabana et Botafogo. Au total, 42 véhicules incendiés, dont 33 bus. Finalement, l'armée occupe en mars 2003 les favelas de Rio : l'" opération Guanabara " mobilise 3 000 hommes et des blindés, simplement pour que le Carnaval se tienne en paix.

Dans les rues, un tract du CV s'indigne de la " répugnante politique répressive de la police " et menace : " Tant que nous ne serons pas traités avec respect, nous ne cesserons de provoquer le chaos en ville ". A l'automne 2002 déjà, donc juste au début de la campagne présidentielle, Rio avait connu une phase de narco-terrorisme : commerces fermés par centaines sur ordre du CV, tirs sur les commissariats et patrouilles de police, jets de grenade dans les centres commerciaux, etc. – toujours les mêmes et pour le même motif (...).

Les gangs brésiliens sont devenus en peu d'années de véritables armées criminelles. Et leur évolution collective s'inspire toujours plus du fort efficace modèle camorriste : une scène

criminelle virulente et quasi-indestructible, dans laquelle évoluent de façon chaotique des gangs hyperactifs à cycle de vie plutôt court (si on le compare à la stabilité et à la permanence des familles mafieuses siciliennes). (...) " Assurant la paix publique " et " dispensant la justice " dans leurs fiefs, prélevant sur le commerce licite un impôt criminel, disposant même de centraux téléphoniques clandestins, les très disciplinés gangs territoriaux du Brésil sont désormais *de facto* un pouvoir parallèle. En 2003, cette armée criminelle compte, rien qu'à Rio, 11 000 " soldats ". L'activité criminelle de ces gangs est multiple : le négoce de stupéfiants bien sûr, mais aussi les enlèvements contre rançon, les vols à main armée, etc. Selon la police fédérale, le chiffre d'affaires des seuls gangs de Rio serait de 8 millions d'euros par mois...

RECHERCHE ET RÉDACTION :
travail collectif de Gilbert Canon, diplômé du MCC ; Jean Chalvidant, secteur hispanique du MCC ; et Xavier Raufer.

Attention !

Seules les trois premières Notes d'Alerte du MCC seront expédiées sous forme imprimée.

À partir de la fin 2003, les Notes ne parviendront à leur destinataire que sous forme de courrier électronique.

Veillez donc au plus vite nous retourner cette feuille :

Nom :

e-mail :

afin de continuer à recevoir les Notes d'Alerte.

Voici les coordonnées de collègues ou d'amis intéressés par les Notes d'Alerte

Nom : Nom :

e-mail : e-mail :

Nom : Nom :

e-mail : e-mail :

Nom : Nom :

e-mail : e-mail :

Remplir et retourner à : Département MCC - Bureau 507
28, rue Saint-Guillaume 75007 Paris

Courrier électronique :
info@drmcc.org
Site Internet : www.drmcc.org

Remplir et retourner à : Département MCC - Bureau 507
28, rue Saint-Guillaume 75007 Paris

Cocaïne : direction Europe

Avant : la production de cocaïne se fait en fonction d'une exportation dans la direction quasi unique de l'Amérique du Nord

Désormais:
On constate un déplacement brutal en direction de l'Europe

